

dant que, malgré les lois qui président à l'organisation si compliquée de notre être, la nature fait parfois défaut; on remarque de temps à autre chez le fœtus des lacunes ou des productions hétérogènes. Comme les cellules de l'adulte jouissent des mêmes propriétés, rien de surprenant si, par une déviation de la nutrition, ou par une cause quelconque, on voit se produire aussi chez lui des néoplasmes ou autres productions anormales. Comme la prolifération se fait par les cellules, il faut aussi que toutes les autres fonctions de nos organes se fassent par elles. Il s'ensuit que nous agissons et que nous vivons par nos cellules. Ce travail incessant doit nécessairement les épuiser et les altérer.

Pour conserver leur vitalité, et pour leur permettre de réparer les pertes que les fonctions organiques font subir continuellement au système, la nature emploie deux procédés, le repos et la nutrition. Je laisse de côté la question du repos pour ne parler que de la nutrition. Comment se fait la nutrition? On dit que le sang est la nourriture du corps: il serait plus juste de dire que le sang contient les substances nécessaires à la nourriture du corps. Car le sang, tel qu'il existe dans les vaisseaux, n'est pas propre à la nutrition, et il n'est pas absorbé comme tel par les cellules. En effet, les cellules ne communiquent pas avec les capillaires, elles ne reçoivent donc pas leur nourriture directement des vaisseaux. De plus, le sang, transporté par la circulation dans toutes les parties du système, ne sort jamais des vaisseaux, et ne vient pas en contact avec les cellules. La nature se sert d'un moyen indirect pour donner aux cellules leur nourriture.

Ainsi, lorsque le sang chassé par le cœur pénètre dans les capillaires et les veinules, ces vaisseaux laissent passer à travers leurs parois, par diapédèse, une certaine partie des liquides qui le composent. Ces liquides contiennent plusieurs substances, entre autres beaucoup de leucocytes; ils circulent dans les espaces intercellulaires et baignent les cellules qui s'y trouvent. Comme il y a des capillaires partout, et qu'ils sont tous semblables, les liquides diapédésés doivent être tous de même nature. La diapédèse est par conséquent une fonction normale, et toujours en action; de sorte qu'on peut expliquer ainsi facilement la présence des leucocytes dans toutes les parties du système. Ce liquide est le véritable suc nourricier des cellules, elles l'absorbent et s'en nourrissent. Cependant ce plasma n'est pas propre à être assimilé, tel qu'il est, à sa sortie des capillaires. Il faut que les cellules des divers organes le travaillent, l'élaborent et le modifient avant de l'assimiler.